NOTIONS
SUR LA
LA LANGUE
TURQUE

ALI-FERROUH

12

A Monsieur Barbier de Meynard
hommage respectueux de
profonde admiration

[illegible]

انستیتو اعضاسندن و السنهٔ شرقیه مدرسه‌سی متبحران معلمینه
فاضل شهیر باربیه دو منار حضرتلرینه تقدمهٔ اقدام و محمد.

[illegible]

Notions sur la langue turque suivies d'une grammaire

Par

Ali Ferrouh Bey, secrétaire de l'Ambassade de Turquie.

Paris 1889.

Notions sur la langue turque suivies d'une grammaire.

Toutes les langues connues dans le monde entier sont classées, comme tout le monde le sait, en trois catégo=ries.

1° Les langues monosyllabiques; Elles constituent les langages les plus fermes et les plus rudimentaires de l'humanité. Ces langues n'ont jamais progressé et se sont à peine développées depuis leur création, elles sont consi=dérées comme les premiers idiomes employés par le genre humain.

Les langages qui se sont perfec=tionnés par la suite des siècles sont compris dans la seconde et la

troisième catégorie.

2°. « langues à flexion ». Le Français, l'Allemand et le Volapuk, inventé par Mr le Docteur Chileür, font partie de cette catégorie.

3°. « langue agglutinantes ». La langue turque en est une branche, elle est aujour=d'hui la langue officielle de l'empire Ottoman.

Je ne veux pas mettre ici sous les yeux de mes lecteurs les recherches et les découvertes philologiques ou ethnogra=phiques auxquelles cette langue, a donné lieu. Ce serait long autant qu'inutile. Je me bornerai à en donner un résumé historique en examinant les modifications graduelles, qu'elle a subies pour arriver à son état actuel. Je donnerai, autant que possible, des renseignements littérai=res sur les diverses écoles dirigées par les grands écrivains et poëtes, et sur

les progrès qui en ont été le résultat.

Le lecteur sera certainement surpris, en assistant aux progrès d'une langue qu'on n'est que trop disposé à considérer comme toute primitive, par suite d'une prévention aussi injuste qu'irréfléchie.

Que pensera-t-on lorsque j'aurai signalé plus tard, l'état de la littérature Ottomane actuelle et l'amour des Osmanlis pour les lettres?

La langue turque s'appuie sur deux fondements: l'Arabe et le Persan qui comptent tous les deux, parmi les langages les plus développés de l'humanité.

Le Turc, qui s'enrichit encore de ces deux langues si perfectionnées, occupe aujourd'hui au point de vue littéraire, un rang très élevé.

Cette langue, qui provient du plateau central de l'Asie et qui date de

l'Antiquité Mongole, était l'unique langage des tribus habitant ce plateau.

Les différentes populations du Turkistan, c'est-à-dire les Tatars Mogouls, les Tatars de Casan et de Crimée, les Musulmans, sujets actuels de la Russie, et les tribus d'origine turque établies en Perse dont elles occupent plus de la moitié du territoire, employaient sans exception, le même langage: le Turc.

Le Kharezm, la Bukharie, le Turkistan proprement dit, la Mongolie et le Thibet furent les berceaux primitifs des populations nomades parlant le Turc.

Mais, de temps à autre, ces tribus attachées les unes aux autres par des liens assez étroits, se soulevaient et se battaient entre elles, s'épuisant en luttes fratricides dont les Mogols profitaient toujours grâce à leur

position géographique, tandis que les autres populations voisines, fuyant devant eux, leur abandonnaient leurs propres régions.

Malgré la bravoure et le courage habituels des Turcs, ils durent eux-mêmes se réfugier, en 621, sous le commandement de Suleyman-Chah, fils de Kaïaleb, père d'Ertogroul et aïeul de a Sultan Osman, vers l'Arménie. C'est là que le langage des Turcs commença à se perfectionner.

Après la mort d'Ertogroul, qui a jeté les premiers fondements de la Monarchie Turque, son successeur et fils, Osman a cherché à donner une organisation indispensable à son nouvel état, et en même temps à adopter une langue officielle pour permettre de codifier la législation ottomane.

Jusqu'à ce moment, l'idiome pri-

-mitif avait suffi, mais dès l'avènement du Sultan Osman, en 699 (1300), il devint nécessaire d'enrichir ce langage de mots empruntés à l'Arabe et au Persan.

C'est de cette époque que la langue turque subit une modification, d'où est sortie la langue officielle Ottomane. Cependant, avant cette inovation, les popu-lations turques se servaient déjà de mots arabes et persans dans leurs conversations. Néanmoins, c'est de cette époque que date chez les Osmanlis, non seulement l'introduction de mots étrangers dans la langue, mais encore une évolution intellectuelle qui leur fit promptement s'assimiler l'esprit de ces deux langues.

Mais, peu à peu on abusa telle-ment de cet emploi de mots étrangers qu'un Osmanli illettré avait grand peine à comprendre, à la lecture, un rapport officiel, tant était devenue

sensible la différence entre le Turc parlé et le Turc écrit.

Les ouvrages qui datent de ce temps et qui sont écrits par de grands poètes et écrivains turcs, nous indiquent très bien que l'emploi de mots arabes ou persans, rarement usités, était considéré, au point de vue littéraire comme le suprême de l'art de bien dire! C'est pour cette raison, que les anciens hommes de lettres Turcs se croyaient pour ainsi dire, obligés de rédiger leurs oeuvres, en se servant de mots et d'expressions les plus difficiles à comprendre, il en advint en réalité que, dans l'ancienne littérature Ottomane, ce furent les mots qui jouèrent le plus grand rôle, le sens n'avait presque pas d'importance, au=trement dit, on sacrifiait la pensée aux mots, tandis que dans la littéra=ture turque de notre époque, dont

nous examinerons plus tard les règles, c'est tout à fait le contraire qui existe!

Ceux qui connaissent la langue turque actuelle et la langue des Tchagatay qui fait partie de l'ancien Turc, peuvent facilement distinguer les différences énormes qui existent entre elles et juger des progrès sérieux réalisés depuis.

Ces deux langues n'ont eu dans l'antiquité que la même origine, mais la langue Tchagatay est restée tellement stationnaire, qu'un Turc ne peut la comprendre que difficilement.

Quoique plusieurs écrivains et poètes de cette langue, comme Névaji et Husseïn Bikra, aient composé des ouvrages qui sont dignes d'être considérés, au point de vue du goût littéraire, comme des chefs-d'œuvre, tous leurs ouvrages sont restés sans influence

sur la langue qu'ils n'ont pu simplifier ni développer.

Les persans aussi parlent et écrivent le turc. Nous avons dit que la langue Turque, après avoir subi en 699 (1300) une modification sérieuse, avait reçu le nom de « Langue Ottomane ».

En 918 (1512), la langue Ottomane a été modifiée une seconde fois sous le Sultan Selim I, qui lui même était l'un des poètes les plus élégants de l'Orient et qui avait publié en Persan la plupart de ses ouvrages.

Comme il était en même temps un conquérant, dont les hauts faits ont gravé le nom triomphant dans les pages les plus brillantes de l'histoire, son éloquence et son goût littéraire ont rendu son existence inoubliable.

Son successeur et fils, le Sultan Suleyman I Kanouni, qui est connu

sous le titre du Grand Soliman ou législateur, et qui était comme son père, homme de lettres et d'épée, a fait de sérieux efforts pour développer la langue tout en s'occupant en même temps de la Législation Ottomane. Ils ont tous les deux protégé et encouragé les hommes de lettres de leur temps.

Les poètes les plus renommés d'alors, sont Ibni-Kémal, Ebussoud et Bâki qui ont, tous les trois, jeté les premiers fondements de l'ancienne littérature turque.

Mais peu à peu, poètes et écrivains se pénétrèrent à tel point de l'esprit persan, qu'ils finirent par en imiter, en prose et en vers, les images et les hyperboles.

Ainsi pour donner une idée du froid qu'il faisait, un poète de cette époque avait dit:

« Il fait un tel froid que la flamme
« de ma bougie a gelé en forme d'un
« oeillet rouge ! »

Et un autre faisant allusion à
la rapidité d'un cheval de course
disait « qu'il courrait si vite que son
« ombre, ne pourait le suivre, qu'à une
« distance de cent mètres ! »

Quoique ces tendances aient donné
beaucoup de grâces à la langue, le
sens et le but littéraire se trouvèrent
sacrifiés aux jeux d'esprit.

La littérature turque a trois périodes:
la période de Syllabe, la période de
rythme et la période de progrès, c'est
à-dire celle de nos jours.

Dans la première période on em-
=ployait les syllabes pour mesurer les
vers, qui ne contenaient que des idées
simples, parceque la langue était trop
bornée encore pour pouvoir peindre

fidèlement l'image entrevue par le poète et la rendre avec toute la grâce littéraire qu'il avait voulu y mettre et telle qu'il la sentait.

Osman, le fondateur de l'empire Ottoman, lui-même était un des poètes les plus remarquables de cette période.

Dès qu'on a commencé à emprunter au persan les mots, les images, ainsi que les hyperboles, on a en même temps appliqué aux poésies turques, les rythmes persanes, lesquelles étaient empruntées aux arabes.

Cette imitation a donné naissance à la seconde période: la période du rythme.

Les Sultans Selim et Suleïman furent les protecteurs de cette période littéraire.

Ce furent les Romains qui les premiers employèrent le rythme

dans leurs poésies ; les peuples euro=
=péens n'en font qu'un usage modéré,
ils mesurent plutôt leurs vers par
syllabes, ce que les Turcs faisaient
dans l'Antiquité. Les hommes de
lettres ottomans reviennent aujourd'
hui à la poésie syllabique en sou=
=venir de leurs devanciers; plusieurs
ouvrages littéraires en poésies sylla=
=biques sont publiés depuis la
naissance de cette idée, entre autres
Nesterin par Hamid Bey.

Les hommes de lettres les plus dis
=tingués de cette période, sont Néfy
et Naby qui ont donné, l'un et l'au
=tre, une largeur et une grâce très-
prononcées à la langue. La littéra=
=ture Ottomane leur doit beaucoup.

Néfy fut estimé et récompensé
par trois Sultans: les Sultans Ahmed
et Osman surtout, qui eux-mêmes

étaient lettrés, l'encouragèrent de plus en plus.

Cette longue période, qui a duré des centaines d'années, a vu naître plu=sieurs générations d'écrivains et de poètes parmi lesquels Fouzouly et Rouhy sont les plus remarquables par leurs poèsies empreintes de senti=ment et de mélancolie.

Un des abus littéraires les plus fré=quents de cette période, a été l'emploi de Sédji, une espèce de rime qui se met entre les phrases d'une prose. Cet abus a été si étendu vers le commencement du 13ème siècle de l'Hégire qu'il n'y avait presque pas de différences, au point de vue de l'emploi de la rime, entre la prose et la poèsie; les rapports politiques et administratifs même se rédigeaient sous l'empire de cette mode ridicule.

Mais vers le milieu du même siècle,

la littérature Ottomane compta quelques grands hommes dont les noms sont connus dans le monde politique et qui ont réagi contre cette maladie con=tagieuse de la littérature.

Ce sont Akif, Réchid, Riffat et Aali Pachas qui, en arri=vant successivement au pouvoir, ont su, en même temps guérir et sauver la langue Ottomane.

La Rhétorique turque leur doit beaucoup.

Quoique la troisième période dans laquelle nous nous trouvons, ait été créée par ces quatre célèbres hommes d'Etat, les premiers fondements en ont été jetés par l'immortel Chinassi qui, lui seul, est le créateur du style littéraire moderne.

Qu'a-t-il fait?

En changeant de fond en comble

la manière de s'exprimer, il a créé, pour ainsi dire un nouvel art littéraire. Il a bien réussi, car les jeunes gens doués d'un esprit juste, se sont empressés de le suivre: les vieillards, presque en général, sont restés partisans de l'ancienne école littéraire; ils repoussent la littérature actuelle et ont presque du dédain pour ceux qui s'y adonnent!

Parmi les hommes de lettres amis de l'ancienne période, on ne compte plus guère que le général Kiazim Pacha, Djevdett Pacha, actuellement Ministre de la justice, et quelques autres littérateurs qui n'ont pu cependant, s'empêcher de reconnaître la nécessité de cette renaissance.

Chinassi a unifié le turc parlé et le turc écrit, il a été l'introducteur de l'art du critique, et il a essentiellement purifié la langue.

Kémal Bey, créateur du style élevé a eu le même courage et le même mérite, il a atteint à la même supé=riorité que Chinassi.

Il y a quelques années, Ekrem Bey, conseiller d'Etat et professeur de Rhétorique Ottomane à l'école civi=le, a publié un ouvrage compliqué dont le plan est emprunté en partie à la litté=rature française. Ce chef d'oeuvre litté=raire a apporté un grand perfectionne=ment dans l'art de bien écrire. C'est un volume qui est aujourd'hui entre les mains des jeunes gens comme un guide classique.

Les morceaux choisis, tirés des Divans de presque tous les poètes turcs, arabes et persans de ces trois périodes sont publiés en trois volumes, sous le nom de « Kharabathe », (ruines).

Ils promettent bien de comparer ces

trois époques, par une étude des ouvrages de ces écrivains.

Outre les grands écrivains dont nous venons de citer les noms il reste quelques autres non moins éminents, qui ont créé des écoles au point de vue du Style.

A. Hamid Bey, premier Secrétaire actuel de l'Ambassade de Turquie à Londres, a introduit en Turc les rimes et l'harmonie de la poésie française, et cet usage est au=jourd'hui adopté par la plupart des poètes turcs modernes.

Saadoullah Pacha, ambassadeur à Vienne, qui est un des hommes d'État les plus éminents de l'Empire et en même temps qu'une des autorités les plus remar=quables de la Rhétorique Turque, a ou=vert une carrière de style toute brillante, et qui est digne d'avoir des imitateurs.

Abédine Pacha, Gouverneur Général de Sivas, et ancien Ministre des affaires

étrangères, et Sirry Pacha, Gouverneur Général d'Adana comptent tous les deux parmi les autorités littéraires de la dernière période.

Saïd Bey conseiller d'Etat est très célèbre dans le style de critique. Ses traductions sont très-estimées comme clarté et précision.

Mouallim-Nadjy-Effendi, Professeur d'Eloquence à l'école de Droit et Ohannes Effendi, Procureur Général à la cour des Comptes, sont aussi des écrivains très remarquables par leurs oeuvres très-utiles et très-respectées.

Je pourrais en citer bien d'autres, dont les ouvrages jouissent aussi d'une grande faveur auprès des Ottomans. Mais cette énumération demanderait trop de développements et j'ai voulu me borner à appeler l'attention sur les chefs d'école seulement, sur les Maîtres dont l'influence

et l'exemple ont donné un essai si brillant à la littérature Ottomane et préparé à les suivre dans la carrière des lettres, une génération de respectueux élèves.

Je me permets de dédier mon ouvrage à l'École des Langues Orientales de Paris en témoignage de sympathie pour la France et notre but serait atteint si nous avions pu en l'écrivant, inspirer à quelqu'un le désir d'apprendre la langue Ottomane.

J'ai besoin de réclamer l'indulgence de mes lecteurs français en faveur de mon style peu exercé: mais je suis sûr d'avance que ma bonne volonté leur fera excuser l'inhabileté de l'étranger.

Chapitre Premier.

Caractères Turcs.

Prononciation.

La langue Turque se compose de 31 lettres dont nous indiquons ci-dessous, la forme et les noms, ainsi que la prononciation:

élif	ا
Bé	ب ـبـ بـ
Pé	پ ـپـ پـ
Té	ت ـتـ تـ
Sé	ث
Djim	ج
Tchim	چ
Ha	ح

Khy	خ
Dal	د
Zel	ذ
Ry	ر
Zé	ز
Jé	ژ
Sine	س
Chin	ش
Sat	ص
Dat	ض
Ty	ط
Zy	ظ
Aïn	ع
Ghaïn	غ
Fé	ف
Kaf	ق
Keif	ك
Lam	ل
Mime	م
Noun	ن
Vav	و

ه hé

ى yé ié

Avant de donner plus d'explica=tion sur ces lettres, il est nécessaire de placer sous les yeux du lecteur, une table démonstrative de leurs différentes formes.

La langue turque n'étant pas compo=sée de caractères détachés, comme le Français, cette table donnera aux lecteurs une idée essentielle des caractères liés de la langue turque:

Seules	Initiales	Moyennes	Finales
ا	ا	ـا	ـا
ب	بـ	ـبـ	ـب
پ	پـ	ـپـ	ـپ

تـ ثـ جـ

ـتـ ـثـ ـجـ

ـتـ ـثـ ـجـ ـج

ـت ـث ـج ج

Voyelles.

Dans la langue turque, il n'y a que quatre voyelles, ce sont: Elif, Var, He et Ië. Mais comme chacune de ces voyelles se prononce de différentes manières, ainsi que nous allons indiquer plus loin, le nombre des voyelles peut être évalué à neuf: a, o, y, e, i, u, oeu, dont les quatre premières sont graves et les quatre dernières sont aigues.

Pour avoir une idée de l'harmonie de la langue turque, il faut consulter attentivement la prononciation des trente et une lettres, à chacune desquelles nous allons consacrer une étude particulière accompagnée d'exemples à l'appui.

Outre les voyelles, il existe des signes orthographiques peu usités. Chacun de ces signes a une appellation et une forme particulières.

Il y a dix sortes de signes orthogra=phiques :

ˊ	Ustune
ˏ	écire
ʼ	euturu
˵	iKi - écire
˶	iKi - ustune
•	Djezim
~	Medd
ʼʼ	iKi euturu
ꞷ	Techedit
ꜱ	Hemzé

Explications sur ces signes orthographiques.

~ ~ ~ ~

I. Le signe Ustune —

Correspond presque à l'accent aigu et il a la forme d'un trait d'union tiré de droite à gauche.

Il peut se placer au-dessus de

n'importe quelle lettre, pour lui donner la prononciation d'un ê ou ē, selon la classe de lettre dure ou douce:

اَلْ el = main

قَلَمْ Kalem = plume

2º Le signe éeiré: se place au-dessous de la lettre et lui donne la prononciation de l'i ou ei, ou bien de l'e anglais

كتاب Kitap = livre

قرمزى Keirmizi = rouge

3º Le signe eutviu se met, comme l'ustune, au-dessus de la lettre et lui donne la prononciation de: o ou u et eu: la forme d'eutviu est celle d'une virgule.

عمر Umur = vie

عمر Eumer nom propre

عمّان Oumman Océan

اميد Umid espoir

Ces trois signes se nomment en outre, et surtout dans la langue arabe,

fetha (ustune) Kesra (écire) et zamma (euturu).

Nous donnons ici quelques exem=ples de combinaison des lettres avec ces signes:

أَ	e, ê	إِ	i, ei	أُ	o, ou, u, eu
بَ	be, bê	بِ	bi, bei	بُ	bo, bou, bu, beu
لَ	le, lê	لِ	li, lei	لُ	lo, lou, lu, leu
كَ	gue, guê	كِ	gui, guei	كُ	guo, gou, gu, gueu,

et ainsi de suite..........

4° Le signe (iKi ustune) ou bien double ustune ne fait que redoubler l'accentuation d'un seul ustune et se prononce

خلاصةً Houlaçaten = en résumé
جمعاً Djemen = en total
اساساً Essassen = essentiellement

Les signes iKi écire et iKi euturu donnent lieu à la même observation que le signe iKi ustune, et ils se pro=noncent, bien entendu, comme in,

ein, et ou oun, un, eun. Ces trois der=niers signes ne sont réservés qu'aux mots empruntés à la langue arabe.

7° Le signe Djezzim ne se place que sur les consonnes et s'écrit comme:

Le Djezzim, qui ne se met pas à la première lettre du mot, indique que la consonne se trouve à la fin d'une syllabe, par exemple dans le mot teubel, paresseux qui se compose de deux syllabes, teu et bel, la lettre finale de la première syllabe est la lettre e qui porte le djezzim et se prononce teu, la lettre finale de la seconde syllabe est la lettre lam portant ce signe et se prononce bel:

زوزك	Zevzek,	bavard
پاریس	Pariss,	Paris
برلین	Berline,	Berlin
ازمیر	Izmir,	Smyrne.

8° Le signe Techeditt, qui est de la forme se met sur les consonnes dont on veut redoubler la prononciation, comme si l'on écrivait le mot « erreur » avec un seul « r » que le signe Techeditt devrait faire prononcer comme s'il y en avait deux.

غوّاص Gawasse = plongeur

دسّاس Dessasse = intrigant.

9° Le signe Meddt qui a la forme correspond exactement à l'accent circonflexe, et se place sur la lettre Elif, afin de lui donner le son de a long.

آدم ãdeme. Adam (homme).

10° Le signe ء Hemzé, dont voici la forme se met sur l'Elif, sur و var et ى yé.

La règle de Hemzé est très difficile non seulement pour les commençants, mais encore pour ceux qui connaissent

bien le Turc. C'est le temps et l'usa=ge qui seuls permettent d'en con=naître l'application. Pour cette rai=son, je n'en parlerai pas ici.

Trente et une lettres.

I. Elif. C'est la première lettre de l'alphabet turc. Elle correspond aux voyelles « a, ei, i, u, o, y » lorsqu'elle est placée au commencement d'un mot; elle prend la prononciation d'une voyelle supposée, il ne faut pas en conclure que l'élif se puisse pro=noncer a, e, i, o, u; l'usage de la langue, la connaissance des racines permettent promptement d'en déter=miner la valeur réelle.

Mais quand elle se trouve au milieu ou à la fin d'un mot, elle prend toujours le son de a, sauf

quelques exceptions qui appartiennent essentiellement à la langue arabe proprement dite. Mais quand on veut donner à cette lettre la prononciation de la lettre « a », on met le signe medd sur l'élif:

Voici quelques exemples sur les diverses prononciations de cette lettre:

آت	at	=	Cheval
ات	et	=	Viande
امضا	imza	=	Signature
اس	Uss	=	Base
اردو	Ordou	=	Armée
استانبول	ystanboul	=	Constantinople

L'élif prend le nom de Hemzé « همزه » et la forme de « » quand il se trouve dans le corps ou à la fin d'un mot, et par conséquent il s'écrit quelquefois « ا » en conservant la forme essentielle de l'Élif, et quelquefois « » tout

simplement.

C'est l'usage de l'orthographe turque, qui indique ces variations qu'il n'est pas possible de fixer par une règle. Du reste, c'est dans les mots arabes turquisés, que se présente cette question de l'Hemzé, par conséquent il est superflu d'expliquer ici les règles qui s'appliquent en Arabe à cette lettre. En outre, le Hemzé a une autre qualité dont nous montrerons plus tard l'importance.

Nous avons dit, tout à l'heure que le Hemzé prend place dans quelques mots empruntés à l'arabe sans voyelles supposées, alors, il a une prononciation tout-à-fait particulière qui ne pourrait être rendue en français et que nous marquons par l'apostrophe dans la prononciation figurée:

شئ Cheï = Chose

معمور Mé mour = employé.

L'Elif a toujours la prononciation de « a », comme l'élif surmonté d'un medd dont nous avons expliqué le cas, lorsqu'il se trouve immédiatement après une consonne, ainsi que dans quelques mots empruntés à l'Arabe ou au persan, elle est longue :

پاشا Pacha = Pacha ;

بابا Baba = Papa

شفا Chifa (arabe) = guérison

شایان Chaïan (Persan) = Apte

Comme nombre, elle vaut 1.

2° Bé = Seconde lettre de l'alphabet Turc. Elle correspond au « B » français, mais à la fin des mots turcs, elle se prononce comme le P français.

au commencement :

باش bache = tête

à la fin d'un mot:

قاپ Cape = vase.

Dans les chronographies on met le « » comme un signe pour le mois lunaire « rèdjèbe » 7ème mois. Comme nombre, elle représente le chiffre 2.

3º Pè. C'est la troisième lettre de l'alphabet. Elle correspond au P français.

پینیر Peïnir = fromage.

Cette lettre appartient à l'alphabet persan. Elle ne se trouve pas dans celui de la langue turque; mais elle est adoptée par les turcs sous le nom de باء فارسی = P Persan, ou bien باء مثلثه = Paï mucellicé, c'est-à-dire P à trois points.

4º Tè. Le tè correspond au « T » français:

تنبل teubel = Paresseux
تابوت Tabout = Cercueil
تاتار Tatar = Tartar

يورت Yowith = Domicile.

Règle. _ Si le tè se trouve à la fin d'un mot, et avant une voyelle, il se prononce comme dè : par exemple :

يورت yowith يوردى yowdi يوردا yowda.

Il y a un autre genre de « » qui s'emploie en arabe et quelquefois en turc, et qui s'appelle « تاء تأنيث taï teniss ». Ce tè occupe une pla=ce très importante dans la langue turque. Nous en parlerons plus tard.

Comme nombre, il équivaut au nombre 400.

5° Sè Le Sè ne fait partie que des mots essentiellement arabes, il a la prononciation de « θ » grec et de th anglais.

Dans les mots arabes turquisés, il se prononce comme S ou C français.

ثبات Cebate = persévérance.

Il représente le nombre 500.

6° Djime. Le Djime a une prononcia=tion tout à fait analogue à celle de « Dj » français, du « j » anglais et du « g » italien avant e i.

جمبز Djimbiz = Pincette.

Il sert aussi à l'abréviation du mois Lunaire.

جمادى الاول Djemazi-El-Evvel.

Il équivaut au chiffre 3.

7° Tchime. Il se prononce com=me « Tch », comme le « ch » anglais de=vant une voyelle et comme le « c » italien devant e i.

Cette lettre, qui appartient comme le pé à l'alphabet Persan a été adop=tée par les Turcs. Le Tchime s'appelle

جيم فارسى Tchim-farissi, persan, par opposition à Djim-arabie

چيوى Tchivi = Clou

چفت Tchift = paire

Il équivaut au chiffre 3 comme le

Djim.

8° Ha   Le Ha a la prononciation de H fortement aspirée.

حوض Haouz = Bassin

حب Hape = Pilule.

Il s'appelle en outre حاى مهمله Haï mu hmélé et il vaut 8.

9° Khy   Il a la prononciation de h très-aspirée et gutturale et de ch allemand.

خبر Khaber = nouvelle

خيار Khiar = Concombre

Il représente le nombre 600.

10° Dal   Le dal se prononce comme le D français. Ainsi que nous l'avons dit du té ت, qui se change en dal, le dal aussi se prononce, dans quelques mots, comme té.

Par exemple:

گورلدى bruit, s'écrit gurul di, mais il se prononce comme gurulti.

Il représente le nombre 4.

11° Zel Le zel aussi appartient com=me le sé à l'alphabet arabe.

Cette lettre se trouve dans un petit nombre de mots persans.

En Arabe, il a la prononciation de σ grec, ou bien du Th Anglais: mais en turc, il se prononce comme z.

ذكاوت zekiavet = intelligence

ذوق zerq = goût

Par abréviation, elle marque, le mois lunaire de ذی الحجه zil-Hidjé"

Il représente le nombre 700.

12° Ky Il se prononce comme K non mouillé:

رچل Ketchel = confiture

روزه Rézé = verrou

Par abréviation, il marque le mois lunaire:

ربیع الاول Rébi ul-Akhar.

Il équivaut au nombre 200.

13e Zé Il a une prononciation ana=
=logue à celle du z français, et de l's
entre deux voyelles :

زوربا Zorba = rebelle
زورنا Zourna = flûte
زوزك Zerzeck = bavard.

Le zé représente le chiffre 7.

14e Jé Se prononce comme le j
ou le g avant e i.

Cette lettre s'emploie comme le
Pé et le Tchim dans les mots em=
=pruntés au Persan, au Français et
aux autres langages étrangers.

Elle ne se trouve pas dans l'Alpha
=bet arabe :

ژاله Gealé = rosée
ژورنال Journal = journal.

15e Sine Le Sine correspond à la
lettre S et au C qui n'est pas entre
deux voyelles :

ساقی Sâcsi = vase

سيس Siss = brouillard

سيغاره Cigara = Cigarette.

Comme nombre, il équivaut à 60.

16° Chine Il correspond au Ch fran=çais, au Sh anglais et au Sc italien devant e, i :

شاعر Chayr = Poète

شفتالى Cheftali = Peche

شال Chal = Châle.

Dans les dâtes il marque l'abréviation du mois lunaire arabe châaban, et comme nombre, il équivaut à 300.

17° Sad Cette lettre a une prononciation très lourde en Arabe, mais en turc elle se prononce absolument comme le Sine.

Elle indique dans les dâtes, le signe abréviatif du mois lunaire Safer.

صارى Sary = Blond

صاغ Sagh = Droite

صاغر Saghyr = Sourd

Dans la numération, elle équivaut au nombre <u>90</u>.

18° Dad   Le dad a deux sortes de prononciations. Les Turcs le prononcent souvent comme z et quelquefois comme d.

ضياع Zarar = perte
ضرب Darp = frapper

Les Arabes le prononcent beaucoup plus lourdement que le d français, par exemple: ضيق Dik = étroitesse; que les Turcs prononcent comme zig.

Du reste le dad se trouve comme le sé, seulement dans les mots empruntés à la langue arabe.

Il s'appelle aussi ضاد معجمه <u>Sadi moudjeiné</u> par opposition à ضاد مهمله <u>Sadi muhmélé</u> ou Sad.

Comme nombre il représente <u>800</u>.

19° Ty   Quoique le Ty correspond

au t français, les Arabes l'accentuent beaucoup plus. En Turc, cette lettre a deux prononciations, la première est celle du T, la seconde celle du D. Cette dernière prononciation est propre à des mots d'origine turque.

طاس tass = Tasse
طاش tache = Pierre
طاغ dagh = Montagne
طار dar = étroit

Elle représente le chiffre 9.

20.° Zy Cette lettre qui est propre aux mots d'origine arabe se prononce dans cette langue plus lourdement que le ze, mais les Turcs la prononcent sans aucune différence avec le ze et le zel:

ظرف zarf = enveloppe
ظن zann = Soupçon

Elle équivaut au nombre 900.

21.° Aïn Le Aïn a une prononciation

tout-à-fait particulière en Arabe.
Mais en Turc il tient lieu d'une voyelle comme élif, lorsqu'il est placé au commencement d'une syllabe. A la fin, il s'élide comme une apostrophe:

عدالت	Adalete	=	Justice
منبع	Minbâ	=	Source
معلم	Moua'alim	=	Professeur.

Cette lettre aussi appartient également, comme le Sé ث , le Zal ذ , le Sad ص , le dad ض , et le ظ , à l'alphabet Arabe.
Elle représente le nombre 70.

22°. Ghaïne   Il correspond au « g » français devant « a » et « o » mais il se rapproche de la prononciation de l'r:

يورغون	gorghoun	=	fatigué
غيرت	ghayret	=	Courage
طاغ	dagh	=	Montagne.

Il représente le nombre 1000.

23°. Fé   Le fé se prononce comme

la lettre f ou Ph. français, sans aucune distinction:

فرانسه Franca = La France
فورچه Fourtcha = Brosse
صراف Sarraf = Changeur, Banquier
تفنك Tufek = Fusil

Il représente le nombre 80.

24.° Kaf Le Kaf a une prononciation analogue à celle de K, C, devant les voyelles a et o, ou à celle de Qu devant e.

قوم Coum = Sable
قارنجه Karindja = Fourmi
قار Kar = Neige.

Les Turcs changent la prononciation de cette lettre en celle de ghaïne, lorsque le Kaf se trouve devant une voyelle par exemple:

بالق Balyk = Poisson
بالغه Balygha =

Elle représente le nombre 100 seulement.

24: Kef. Cette lettre joue un rôle très important dans la langue turque. Elle a quatre prononciations, qu'il est important de savoir distinguer.

1: كاف عربى = Kiafi-arabi, (arabe), dont la prononciation est tout à fait comme celle du K devant e, i, ou bien comme celle du c devant ai; par exemple:

كلبك Kelebec = Papillon

كباب Kebab = Rôti

2: كاف فارسى Kiaf farici (persan) qui est propre à des mots d'origine persane et turque et qui n'existe pas chez les arabes, s'écrit گ pour le distinguer du ك arabe, et se prononce comme g devant u, ou comme gu devant e, i,

par exemple:

گنج guendj = jeune

گلين guéline = Bru

Seulement pour les personnes qui connaissent la prononciation de ce Kiaf, il n'est pas nécessaire de mettre le signe et de le distinguer des autres Kiafs.

3° صغير كاف Saghir Kiaf, (muet) a une prononciation nasale qui se rapproche de celle de « gn », mais, dans le langage littéraire on le prononce comme N. La lettre n » qui donne la prononciation du Saghir Kiaf, se prononce comme la lettre n espagnol, par exemple:

تڭرى tanry = Dieu (ou tagniy)
دڭز deniz = Mer (ou degniz)
سڭر Sinir = nerf (ou Signir)

Chez les arabes, le Kiaf n'a que la première prononciation, les deux dernières sont propres à l'alphabet turc et au persan.

Le Kiaf arabe final se change en

Kiaf persan devant les mots turcs, lors=qu'il est placé devant une voyelle, se change en ghaïn.

كلبك Kélébek

كلبغ Kélébégué = au papillon.

Il représente le nombre 20.

26°. Lame. ل La lettre Lame aussi a une grande importance qui mérite d'être remarquée, au point de vue de la pronon=ciation. Cette lettre a deux sortes de prononciations suivant la place qu'elle occupe.

Si elle se trouve avant ou après les voyelles aigues e, i, u, eu, il faut lui donner une prononciation douce analogue à celle de la lettre l français ou du "gl" italien, par exemple:

ليلك Leylec = cicogne
خليل Halil = (nom propre)
اولم Oeulum = mort
پستيل Pestil = Pastille

Bulbul = rossignol etc.

Si le lame est placé devant ou après les voyelles graves a, o, u, y, ainsi qu'après la voyelle aigue eu, elle a une prononcia-tion plus accentuée, analogue à celle de l'e anglais, par exemple:

آلای	Alay	=	régiment
اولو	Oulou	=	grand
بلوط	Boulouth	=	nuage
یالی	Yaly	=	rive
کول	Gueule	=	lac

Elle indique l'abréviation du mois lunaire. Elle représente le nombre 30.

27° Mime Il se prononce tout-à-fait comme l'm français, il est en même temps l'abréviation du mois lunaire Mouharem.

Il représente le nombre 40.

28° Noun ن La lettre est prononcée par les Turcs, les Arabes et les Persans, comme l'n non nasal de la langue

française :

ناموس Namousse = Honneur

جهنم Djéhennem = Enfer

جنت Djennett = Paradis

Il indique l'abréviation du mois lunaire Ramazan رمضان

Il représente le nombre 50.

29° Var و Le Var s'emploie comme consonne et comme voyelle.

1° Quand il est employé comme consonne, il prend la prononciation du v français et du W anglais :

ديوان Divan = Divan

دوه Devé = Chameau

وارل Waril = Baril

2° Quand il est employé comme voyelle, il se prononce de quatre façons : o, ou, oeu, u, par exemple :

اون On = Dix

اون Oun = farine

اوك Oeun = devant

اون une = renommée.

Il représente le nombre 6.

30° Hé ه Il correspond à l'H français très aspiré. A la fin des mots, il s'écrit comme « ە » et il tient lieu des voyelles e, a :

عجله adjelé = urgent

اوسته Ousta = maître

Dans les mots d'origine turque, le He peut se trouver au milieu des mots c'est-à-dire devant les suffixes, et à la fin des racines; par exemple :

یوزەرك yuséreK = en nageant

کلەرك guélèreK = en venant.

En arabe, il s'emploie comme signe de féminin dont nous parlerons plus tard.

Il représente le nombre 5.

31° ié ى C'est la dernière lettre de l'alphabet Turc.

Dans les syllabes aigües, on

l'emploie comme voyelle en la pronon=çant comme l'i français :

دری déri = Peau

دیری diri = Vivant

On l'emploie comme consonne en la prononçant comme ai :

قاین آنا Caïnana = Belle mère

قالای Calaï = étain

آلای Alaï = régiment

Dans les syllabes graves, elle se prononce fortement, comme deux ii, entre « i » « o » « eu » et « ou » par exemple :

آری Ary = Abeille

قاری Cary = femme

صاری Sary = Jaune

صاغر Saghyr = Sourd

A la fin de quelques mots arabes, elle a une prononciation équivalente à celle de a, c'est-à-dire qu'elle se change facilement en élif :

دعوا Dava = Procès

Elle représente le nombre 10.

Pour plus de renseignements sur les prononciations alphabétiques turques, il faut consulter le dictionnaire turco-français de Samy-Bey Fraschary.

Chapitre I

Du nom.

Le Genre.

Nous avons dit que la langue Ottomane est formée de l'Arabe, du Persan et du Turc. Or il n'y a que les noms de provenance arabe qui soient soumis à la règle du genre. Ceux qui viennent du Turc et du Persan au contraire suivent l'ordre naturel, c'est-à-dire que, les noms des mâles sont du genre masculin et ceux de femelle, du genre féminin, les autres substantifs qui représentent des objets inanimés sont rangés parmi les noms neutres.

Nous ne proposons pas de traiter

ici le genre des mots arabes, car cette brochure est écrite exclusivement, et tout-à-fait en résumé, pour les mots d'origine turque.

Le Nombre.

Les Turcs ont deux nombres, le singulier et le pluriel.

On forme le pluriel en ajoutant à la fin du mot la syllabe ler, ainsi Péder (père) a pour pluriel Péderler.

Singuliers.	Pluriels.
Pacha = Pacha	Pachaler, les Pachas
Harem = Harem	Haremler, les Harems
Kitap = Livre	Kitapler, les Livres
Devlet = état	Devletler, les États

La langue Arabe pourtant a trois nombres, le singulier, le duel, et le pluriel, mais cependant tous les noms étrangers turquisés, arabes ou non, forment leur pluriel en ajoutant au singulier la syllabe ler

Arabes.		Persans.		Français.	
صاحب	maître	خانه	maison	غزته	journal
صاحبلر	maîtres	خانهلر	maisons	غزتهلر	journaux
عورت	femme	زن	femme	رابورط	rapport
عورتلر	femmes	زنلر	femmes	رابورطلر	rapports

Chapitre II

De l'Adjectif.

Dans la langue turque les ad=
=jectifs se mettent toujours avant
les noms, on les définit d'ailleurs
comme dans le français, exemple:

چالشقان چوجه enfant laborieux
bleu tendre

Il faut bien remarquer que les
adjectifs turcs sont invariables
comme les adverbes français, ils ne
prennent ni le genre ni le nombre
des mots auxquels ils se rapportent.

Exemples:

Singulier.

بر بیوك آدم	Un grand homme.
بر ایو كتاب	Un bon livre.

Pluriel.

بیوك آدملر	des grands hommes
ایو كتابلر	des bons livres.

Un adjectif d'origine turque peut qualifier tous les mots persans, arabes et étrangers.

Les noms des Nombres.

On emploie ces noms aussi comme adjectifs, ils sont invariables, excepté lorsqu'ils sont employés comme substantifs.

Noms des nombres Cardinaux.

بر	Bir	١	1
ایكی	iKi	٢	2
اوچ	utch	٣	3

درت	dewrté	٤	4
بش	bêche	٥	5
آلتى	Alti	٦	6
يدى	Yedi	٧	7
سكز	Seki	٨	8
طقوز	daKouze	٩	9
اون	On	١٠	10
اون بر	Onbir	١١	11

Noms des Nombres Ordinaux.

برنجى	Birindji	premier
ايكنجى	iKindji	second
اوچنجى	Yutchundji	centième etc

Noms des Nombres distributifs.

برر	birer	un à un
ايكيشر	iKicher	deux à deux
اوچر	Yutcher	Cent
بيكر	biner	mille etc

Noms des Nombres fractionnaires.

ايكيده بر iKidé bir, un sur deux (la moitié

يديده ايكى Yédidé iKi, deux sur sept (deux septièmes

etc etc...

Chapitre III.

Du Pronom.

Dans la langue turque, on rencontre deux sortes de pronoms.
Les pronoms appartenant à la première catégorie correspondent, comme nous allons le voir, du reste, à ceux de la langue française, tandis que les autres, qui sont rangés dans la seconde catégorie, sont propres à la langue turque ainsi qu'aux langues arabe et persane.

Ces deux catégories sont: celle des pronoms mots et celle des pronoms affixes. Dans ces deux catégories, il y a, comme dans la langue française, des pronoms substantifs et des pronoms adjectifs.

Première catégorie.

La catégorie des pronoms mots se

composé des pronoms personnels, démonstratifs et interrogatifs.

Pronoms personnels.

Ces pronoms sant rangés parmi les pronoms substantifs qui sont sou=mis à la distibution du nombre:

1ère personne.	2ème personne.	3ème personne.
بن = moi, je	سن = toi, tu	او = lui, il, elle
بز = nous.	سز = vous	انلر = eux, ils, elles

<u>Remarque.</u> D'après les règles que nous avons indiquées dans la formation du pluriel, il faudrait ajouter un ler « لر » pour former le pluriel de la troisième personne « او » et écrire « انلر » au lieu de « اولر »; c'ést l'euphonie qui impose cette nécessité.

Il faut bien remarquer que la dis=tinction de genre n'existe pas pour les pronoms personnels.

Pronoms démonstratifs.

Dans la langue turque, il y a trois formes essentielles de pronoms démonstratifs,

بو Bou celui-ci, celle-ci

شو Chou celui-là, celle-là

او Ou

Ils forment leurs pluriels d'après la remarque précédente, par l'addition de la syllabe « لر »

Pronoms interrogatifs.

On peut compter trois sortes de pronoms interrogatifs d'origine turque:

كيم ? Quim, qui ? نه Né quoi.

هانكى Hangin, ou قنغى Cangin, lequel.

Ils forment aussi leur pluriel en ajoutant un « ر »

Seconde Catégorie.

Pronoms Affixes.

Les pronoms qui sont rangés dans cette catégorie, ne peuvent être employés qu'attachés à d'autres mots, ils

indiquent la possession et tiennent lieu d'adjectifs.

	1ère personne	2ème personne	3ème personne.
Singulier	م	ك	ى
Pluriel	مز	كز	لرى

Exemples :

برادرم = mon frère برادرك = ton frère.
son frère = برادرى notre frère = برادرمز
votre frère = برادركز leur frère = برادرلرى

Quoiqu'il y ait à cette règle quelques exceptions insignifiantes d'ailleurs, je ne crois pas devoir m'en occuper, l'usage seul permet de bien les connaître.

Outre les affixes dont nous venons de parler, il existe aussi des affixes pronominaux relatifs :

پدر Père پدرك ton père
پدركى celui ou celle du père
پدركزكى celui de votre père
پاريسده كى celle ou celui qui est à Paris

بوکونکی celui ou celle d'aujourd'hui.

Chapitre IV.

Du Verbe.

فعل

Il faut tout d'abord remarquer que les infinitifs se terminent, dans la langue turque par مك mek ou bien par مق mak.

اولمك Eulmek = mourir

قيرمق Kirmak = casser

Dans la langue turque, il y a des verbes simples et des verbes composés.

Les Verbes simples sont comme:

يمك manger

اويومق dormir

قوشمق courir

Les Verbes composés sont comme:

تفريق ايتمك distinguer

ضرب ايتمك Nier

Les Verbes se composent d'une racine et d'une terminaison, la racine du verbe turc représente la seconde personne du singulier de l'impératif, par exemple le verbe يازمق écrire, est composé de la racine ياز écris et de la terminaison mak « مق » dont nous avons déjà parlé.

On forme les verbes réfléchis en ajoutant une lettre « ن » noun à la fin de la racine :

صاقلامق cacher صاقلانمق se cacher

seulement le verbe ايتمك faire se change en ايدنمك faire pour soi au lieu de ايتنمك

Si on désire employer les verbes dans le sens de réciprocité, on n'a qu'à mettre un ش à la place de ن :

باغرمق crier باغرشمق se crier.

Les verbes passifs se forment en ajoutant un « ل » à la dernière

lettre de la racine:

يازمق écrire fait يازلمق et
اورمق frapper " اورلمق
يورمق fatiguer " يورلمق

Cette règle n'est pas absolue, le dictionnaire peut seul en faire connaître les exceptions.

Les négatifs des verbes turcs, se forment en ajoutant un ما entre la racine et la terminaison, par exemple يازمق yazmak écrire fait au négatif يازمامق yazmamak ne pas écrire.

Pour former les verbes dits <u>impossibles</u>, c'est-à-dire qui marquent l'impossibilité, on place la lettre « ه » à la fin de la racine et avant ما, qu'on ajoute pour former le négatif:

يازمق écrire, au négatif يازمامق ne pas écrire, et à l'impossible يازهمامق yazémamak, ne pas pouvoir écrire.

Du Mode.

Dans la langue turque, il y a six modes de verbe :

امر حاضر	l'impératif
ماضى	l'indicatif
وجوب	le nécessitatif
	l'optatif
شرطيه	le conditionnel
مصدر	l'infinitif.

Le nécessitatif correspond à peu près au verbe impersonnel du français *il faut* et au verbe *devoir*, par exemple :

يازمليم yazmali-ïm signifie il faut que j'écrive ou bien je dois écrire.

L'optatif tient la place du subjonctif français, et il exprime un désir :

يازسون qu'il écrive واصل اولسون qu'il arriva.

Du Temps.

Il n'y a qu'une seule distinction pour les temps, c'est leur terminaison; à ce point de vue, la troisème personne du singulier de chaque temps, doit être l'objet de l'attention.

L'impératif n'a qu'un temps, le présent, tandis que l'indicatif en a huit:

le présent
l'impératif
l'aoriste
le passé
le parfait
le plus que parfait
le futur
et le futur passé.

Le nécessitatif n'a que deux temps:

le présent
le parfait

le conditionnel en a aussi deux:

l'aoriste

le parfait

L'infinitif n'en a qu'un: le présent.

Il n'est pas nécessaire d'expli-
-quer la signification de ces temps,
seulement, il faut bien remarquer
qu'ils sont ou primitifs ou composés;
ceux-ci se forment en ajoutant la
terminaison affectée au passé
Di ou ایدی Idi.

Modèle de conjugaison d'un verbe (Simple).

Impératif.

Présent.

Pas de première personne.

قپامق = fermer

قپا = ferme

قپاسون = qu'il ou qu'elle ferme

قپايلم = fermons

قپايكز = fermez

قپاسونلر = qu'ils ou qu'elles ferment

Indicatif.

Présent.

قپارم Je ferme

. Tu fermes

. Il ferme, ou elle ferme

الخ Nous fermons

Vous fermez

Ils ou elles ferment

Imparfait.

Présent.

قپايور ايدم — Je fermais

Tu fermais

Il ou elle fermait

الخ ...... — Nous fermions

Vous fermiez

Ils, elles fermaient

Aoriste.

آچارم آچەجغم ... الخ . — J'ouvre, j'ouvrirai

etc — — etc. etc. etc.

Modèle de la conjugaison d'un verbe composé.

تقسيم ايتمك — Diviser.

Impératif.

Singulier.

Pas de première personne. "

تقسيم ايت — divise

" ايتسون — qu'il ou qu'elle divise

divisons

divisez

qu'ils ou qu'elles divisent

Indicatif - présent.

تقسيم ايدرم Je divise

〃 سك Tu divises

etc. etc etc etc.

Des verbes auxiliaires.

Les verbes simples qui servent d'auxiliaires dans la conjugaison des verbes turcs sont au nombre de cinq, ce sont:

ايتمك faire, pratiquer

قيلمق faire, rendre

ايلمك 〃, pratiquer

بيورمق Commander

اولمق être.

Tous ces verbes se conjuguent d'ailleurs comme les autres verbes simples.

Les trois verbes auxiliaires ايتمك

et اولمق sont d'un usage bien plus fréquent que les deux autres. Aussi croyons-nous utile d'indiquer ici la troisième personne de chacun de leur temps.

Conjugaison du verbe faire.

Impératif présent.

ایت fais (2ème pers. du singulier)

Indicatif présent

ایدیور il fait

Imparfait

ایدیور ایدی il faisait

Aoriste

ایدر il fait, il fera

Passé

ایدر ایدی il faisait, il ferait ou avait fait

Parfait

ایتدی il fit, il a fait

Plus-que-Parfait.

ایتدیدی il avait fait, il eut fait

Futur

ایده جك   il va faire

Futur passé

ایده جك ایدی   il allait faire

Nécessitatif présent

ایتملی   il faut qu'il fasse
il doit faire

Parfait

ایتملی ایدی   il fallait qu'il fît
il aurait dû faire

Optatif présent

ایده   qu'il fasse

Parfait

ایده ایدی   qu'il fît, qu'il eût fait

Conditionnel

aoriste

ایتسه   s'il fait

Parfait

ایتسه یدی   s'il faisait, s'il avait ou eût fait

Infinitif présent

ایتمك   faire

Participes actifs

Présent

ایدن qui fait

Aoriste

ایدر qui fait, qui fera

Passé

ایتمش qui a fait

Parfait

qui a fait

Futur

ایده جك qui va faire

Passifs aoriste

ایدلمش qui est fait

Futur

ایدله جك qui va être fait

Noms Verbaux.

اسماء افعال

ایتمه (l'action de) faire

Parfait

ایتمش اولمه (l'action d') avoir fait

Futur

یاپەجق اولمه (l'action de) devoir faire

Gérondifs

ایدوب faisant, ayant fait

ایدەرك faisant, en faisant

ایدیجك / ایدنجه { quand je, tu, il etc fais, ai fait, aurai fait etc.

ایدەرکن faisant

ایتدکدن ayant fait

ایدەلی depuis que je, tu etc ai fait

Conjugaison du verbe être.

Impératif présent

اول sois (2ème pers. du singulier)

Indicatif présent

اولیور il est

Imparfait

اولیور ایدی il était

Aoriste

اولەجق il est, il sera

Passé

il était, il serait, il aurait été

Parfait

il fut, il a été

Plus-que-Parfait

il avait été, il eut été

Futur

اولەجق — il va être

Futur passé

il allait être

Nécessitatif-présent

اولملی — il faut qu'il soit,

Parfait

اولملی ایدی — il fallait qu'il fût

Optatif présent

اولسون — qu'il soit

Parfait

qu'il fut, qu'il eût été

Conditionnel

Aoriste

اولسه — s'il est

Parfait

اولسه ایدی — s'il était

Infinitif présent

[illegible] اولمه — être

Actifs présent

اولان — qui est

Aoriste

اولور — qui est ou qui sera

Passé

اولمش — qui a été

Futur

اوله جق — qui va être

Passifs - Aoriste

اولنور — par, avec, à de eté qui on est

Futur

par, avec, eté qui on va être

Noms - Verbaux

Présent

اولمه — (l'action d') être

Parfait

اولمش اولمه — (l'action d') avoir été

Futur

(l'action de) devoir être

Gérondifs

اولغين	étant, ayant été
اولجق	étant, en étant
اولنجه	{ Quand je, tu, etc suis
اولنجه	étais, ai été etc
اولهرق	étant
	depuis que je, tu etc suis ai été etc
	ayant été.

Les 3ème personnes des différents temps du verbe « اولمق » sont :

اول	sois
اوليور	il est
اوليور ايدى	il était
اولاجق	il est, il sera
اولاجق ايدى	il était, il serait
"	il aurait été
اولدى	il fut, il a été

	il avait été
اولاجق	il va être
اولاجق ایدی	il allait être
اولملی	il faut qu'il soit
اولملیدر	il doit être
اولملی ایدی	il fallait qu'il fût
	qu'il eût été
اوله	qu'il soit
اوله ایدی	qu'il fût
	qu'il ait été
ایسه	S'il est
ایسه ایدی	s'il était s'il avait été
اولمه	<u>être</u>
اولان	qui est
"	qui est qui sera
:	qui a été
اولاجق اولان	qui va être
اولنور	par, avec, à de, qui on est
"	par, avec, à de qui on va être
اولمه	(l'action d') être
اولمش اولمه	(l'action d') avoir été

(l'action de) devoir être

ایمش étant, ayant été

ایکن étant, en étant

اولنجه quand, je, tu etc suis
étais, serai etc
étant
ayant été

اولالی depuis que, je tu etc suis
ai été etc.

Du Verbe Substantif.

Le Verbe substantif turc se com=
=pose de deux verbes défectueux dis=
=tincts, les parties qui manquent dans
l'un existant dans l'autre, et vice-versa.
Ces deux verbes se complètent pour
ainsi dire et n'en forment qu'un seul.
Le premier verbe défectueux est le verbe
در est, c'est, il est. Son pluriel

est دیرلر . Les autres temps et modes en manquent absolument. L'autre c'est le verbe neutre affixe یم ، م ou ایم avec ses collatéraux qui servent comme verbe substantif.

Conjugaison.

ایم ou یم ، م — je suis

Impératif.

manque

Indicatif présent

"	je suis
سن	tu es
در	il est
یز ، ز	nous sommes
سکز	vous êtes
دیرلر	ils sont

Imparfait

ایدم ، دم	j'étais, je fus, j'ai été
ایدک	tu étais été
ایدی	il était été
دک	nous étions été.

ایدیکز vous étiez été

ایدیلر ils étaient été

Nécessitatif et Optatif

manquent

Conditionnel

Aoriste

ایسم Si je suis été

Parfait.

ایسه یدم Si j'étais, ou fus ou ai été été ————

Infinitif et Participes

manquent

Noms Verbaux.

Présent

manque

Parfait

[illegible] (l'action de déjà) <u>être</u>

Futur

manque

Gérondif

[illegible] étant

Chapitre V.

De l'Adverbe.

Les adverbes turcs ne sont pas nombreux. Dans les langues turque et persane, ce sont les noms, les adjectifs, et même les périphrases qui en tiennent la place et en font la fonction.

Dans la langue arabe aussi, les noms tiennent lieu d'adverbes ; ainsi les noms et les adjectifs empruntés à la langue arabe, peuvent parfaitement devenir adverbes :

1° en ajoutant à la fin un ا élif et en donnant à la lettre qui précède l'élif, une ً

2° en ajoutant tout simplement un (ايكى اوستون) si le mot est de forme féminine.

par exemple:

حقیقة ، حقا vérité (adverbe) en vérité

نسبة ، نسبتا comparaison (adverbe) en comparaison.

Les adverbes les plus communément employés sont:

بلكه	peut être
بلی ، اوت	Oui
خیر ، یوق	Non
اشته	voilà
پك	très
دكل	non pas
ایشته	Voici
هیچ	jamais
ینه	encore une fois
قچان	Quand
یالكز	Seulement; mais
قدر	jusque
حتی	même
كبی	Comme
نسبتله	relativement
تطبیقا	Conformément

Les adverbes persans turquisés sont:

همان همان à peine

بعضاً quelquefois

دائما toujours

اصلا jamais

گبی ، چونکه comme, car

Les adverbes de lieu sont:

نرده où, dans quel endroit

هانگی یر où, quel endroit

نه طرفه où, vers quel endroit

نه طرفدن de quel endroit

بوراده ici

اوراده là

او طرفده ce côté là

اوك devant

اوست dessus

آلت dessous

یوقاری haut

آشاغی bas

صاغ droite

صول gauche

ایچرو	dedans
طیشاره	dehors
طرف	côté
اطراف	alentours
یقین	près

Les adverbes de temps sont:

شمدی	maintenant
بوکون	aujourd'hui
دون	hier
یارین	demain
یارین دکل اوبرکون .	après-demain
اقشام	soir
صباح	matin
کچن سنه	l'année passée
ایرتسی کون	lendemain
همیشه دائما	toujours
بعضاً	quelquefois
اصلا	jamais
یقین	le près, ou près
اوزاقده	loin, ou le loin
ایرکندن	de bonne heure

كيج	tard
زمان زمان	de temps à autre
اكثريا	fréquemment
نادراً	rare, rarement
بردنبره	subitement
يقينده	bientôt
كوندوز - صباحلين	dans la matinée
شبده	nuitamment
قيشين	en hiver
اقشاملين	dans la soirée

Chapitre VI

Des Prépositions.

Dans la langue turque, le nom-bre des prépositions d'origine turque, est très-limité, mais seulement il y a des particules qui s'attachent à la fin des mots

et des mots simples

qui font les fonctions de préposition.

Le « ن » forme le génitif en s'attachant à la fin du mot:

Nominatif	Génitif
قلم plume	قلمك de la plume

le « ه » forme la datif:

Nominatif	Datif
قلم plume	قلمه à la plume

le « ى » forme l'accusatif:

Nominatif — Accusatif

قلم plume — قلمی la plume

le « دن » forme l'ablatif:

Nominatif — Ablatif

قلم plume — قلمدن de la plume.

Quant aux prépositions la première indique le temps d'une ac-tion ou un état de chose:

چوجقلقده dans (le temps de) l'enfance tandis que la seconde indique, au contraire, le commencement d'une action. Ces deux prépositions sont sujettes aux mêmes règles et aux mê-mes changements.

Comme notre étude n'est, en quelque sorte, qu'une introduction toute préliminaire à la connaissance de la Grammaire turque, nous recom-mandons l'ouvrage intitulé, « la Gram-maire raisonnée de la langue turque » par Mr James W. Redhouse,

à ceux qui veulent approfondir leurs études dans la langue turque.

Exemples :

(1°) Noms finissant par une consonne.

Nominatif	كتاب	livre
Génitif	كتابك	du livre
Datif	كتابه	au livre
Accusatif	كتاب	le livre
Ablatif	كتابدن	du livre

(2°) Noms finissant par la lettre

Nominatif	يتاغ	le lit
Génitif	,	du lit
Datif	.	au lit
Accusatif	.	le lit
Ablatif	. الخ	du lit

(3°)

Noms finissant par la lettre

Nominatif	قورت	le loup
Génitif	قوردك	du loup
Datif	قورده	au loup

Accusatif	قورت	le loup
Ablatif	قورتدن	du loup

(4.°) Noms finissant par voyelle.

Nominatif	والده	la mère
Génitif	:	de la mère
Datif	:	à la mère
Accusatif	:	la mère
Ablatif	دن	de la mère

(5.°) Les noms finissant par voyelle se déclinent comme les noms terminés par (   ) voyelle.

(6.°) Les mots pluriels.

Nominatif	كتابلر	les livres
Génitif	كتابلرك	des livres
Datif	كتابلره	aux livres
Accusatif	كتابلر	les livres
Ablatif	كتابلردن	des livres

Quant aux prépositions برله ایچون et اوزره : la première indique un but : بنم ایچون pour moi تجارت ایچون pour le commerce, la seconde signifie <u>avec</u>, et est employée à la suite d'un infinitif كلمك برله venant, en venant, étant venu.

La troisième signifie <u>sur</u>, <u>selon</u>, <u>d'après</u> : احتیاج اوزره selon la nécessité, دیدیکی اوزره d'après ce qu'il dit.

Chapitre VII

De la Conjonction.

Les conjonctions, étaient très peu usitées dans l'origine de la langue tur=que, seulement on en a emprunté une multitude aux langues arabe et persane.

Les conjonctions turques propre=ment dites sont: دە ou bien: دخى aussi, même, qui s'attachent toujours à la fin des mots:

كيتدى ده كلدى il est parti et revenu de même.

Les conjonctions empruntées à la lange arabe sont: و et, et اما mais:

nuit et jour كيجه وكوندوز il mange, mais il ne boit pas. ير اما ايچمز

Les conjonctions empruntées au Persan sont: اكر si, كه comme,

et ح si que, parceque:
S'il écrit اگر يازارسه comme, ou puis
= qu'il écrit چونكه يازار puisque, مادامكه
ou يعود ou sont d'un grand usage
dans la langue Ottomane.

Conjonctions turques.

ايمدى	puis, donc
اولسون	soit
~~[illegible]~~ انجه	mais
اولمزسه	sinon
ايله نتكم	ainsi que
چونكه زيرا	parceque
حالبوكه	tandis que

Conjonctions arabes.

بويله	ainsi
نهايت	enfin
صكره	ensuite
والا يوقسه	autrement

يالكز Seulement.

يعنى c'est-à-dire

فقط Mais

Conjonctions persanes.

صكره puis

اما mais

بلكه peut-être que

دخى et, aussi

ايچون afin que

اوليه كه de peur que.

Chapitre VIII

De l'Interjection.

Les interjections turques se pla=
=cent généralement avant le mot aux=
=quelles elles doivent être attachées.

Les interjections d'origine turque, arabe et persane sont:

pour marquer la joie
l'émotion, la tristesse

آفرين	bravo
امداد	Secours
يازق	Pauvre !
او !!	O !
كوزه ت	Prends garde !
هايده	fais donc, allons !
باقه لم يه !	Voyons donc
سلام	Salut !
هيهات	Hélas !

تشكر ایوالله !	Merci
نه تحف	que c'est étonnant
آ نه قدر .. سن	Ô...... que tu es
انشاالله كه	Dieu veuille que ......
البته	Certainement
افندم ?	Plaît-il ?

Fin

~~425~~

12